

Ils plongent dans les mystères de la génétique

Créée par un jeune virologue qui a préféré la vulgarisation à la recherche, l'école de l'ADN entend familiariser le public avec les notions de base de la génétique

► Un beau jour, alors qu'un brillant avenir s'ouvrait devant lui, David Karlin, virologue, a décidé "de ne plus être chercheur". Au monde de la recherche, qu'il jugeait "trop aride", il préférerait depuis quelque temps déjà celui de la "vulgarisation", du partage des connaissances et de la diffusion du savoir. De tels changements de cap sont rares et suscitent le plus souvent l'incompréhension. Le jeune homme négocia le premier sans états d'âme et assumait sans complexes la seconde.

Pas besoin d'études scientifiques

L'énergie qu'il avait jusque là consacrée à "chercher", il la mettrait désormais au service de la transmission des connaissances. Sa cible : un public le plus large. Son objectif ? Lui donner accès, de la manière la plus pédagogique possible, aux "fondamentaux" de la biologie, à toutes ces notions qui sont indispensables pour comprendre les grandes problématiques du moment. Ainsi naquit, il y a un an, avec le soutien des collectivités locales, "l'école de l'ADN". Basée à Luminy, dans les locaux flambant neufs de l'Institut de Neurobiologie de la Méditerranée, c'est une école itinérante. On l'a vue dispenser ses cours à l'Agora des Sciences,



Des expériences simples, qui donnent accès à une meilleure compréhension des mécanismes complexes de la biologie moléculaire et de la génétique. Photo Sophie SPITERI

sur la Canebière, lors des différentes opérations de "diffusion scientifique" organisées ici ou là, pendant la Fête de la Science. C'est également une école résolument pratique et ludique. "Notre public est souvent intimidé, ce sont des gens

qui, de manière générale, n'ont pas fait d'études scientifiques. Il faut donc les amener à la théorie par le biais de la pratique, à travers des expériences très simples, des choses que l'on peut voir et qui permettent d'aborder des concepts plus compliqués".

Hier, à Luminy, l'École de l'ADN recevait pour la première fois un public un peu particulier : un petit groupe de personnes, membres d'associations de maladies rares ou "orphelines" qui venaient s'initier pendant trois jours, à travers des expériences simples, au b-a ba de la génétique. Ces personnes, sensibilisées aux problématiques de ces maladies parce que l'un de

leur proche en est atteint, possèdent souvent des connaissances très pointues, glanées dans leurs contacts réguliers avec le monde médical. Mais les "bases", généralement, leur font défaut. En trois jours, l'École de l'ADN ambitionne de les leur fournir.

"On apprend énormément de choses, confiait l'un des participants, à mi-parcours de ces trois journées. Cette expérience nous aide à faire le tri dans ce que l'on peut lire ici ou là, et particulièrement sur internet. Elle nous permet de mieux comprendre les difficultés auxquelles se heurtent les chercheurs."

R.A.

Huit sessions par an

► Animée par David Karlin, docteur en virologie et Marion Mathieu, docteur en cancérologie, l'École de l'ADN est gratuite et s'adresse à tous les publics. Outre ses interventions dans le cadre des manifestations de "diffusion scientifique", elle organise huit sessions annuelles de trois jours dans ses locaux de l'INMED, au cœur du Parc scientifique de Luminy.

• Renseignements : 04 91 82 81 45. Email : ecoleadn@agl.univ-mrs.fr